

Séquence Voyages et découvertes du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle

Cette séquence est destinée aux élèves de seconde des baccalauréats professionnels en 3 ans (sections tertiaire et industrielle), sachant qu'une séance TICE est proposée et qu'il est plus facile de la mettre en place en collaboration avec les enseignants de bureautique qui ont mis à la disposition de la classe du matériel informatique.

Ce travail, effectué en 2^{ème} séquence d'histoire, se situe après celle intitulée « Humanisme et Renaissance » où ont été abordées les idées de la Renaissance tels le désir des connaissances et l'exploration de nouveaux mondes. Il permet ainsi de réinvestir des connaissances étudiées en début d'année.

Cette séquence se décline en trois séances et une évaluation. Au préalable, une courte bibliographie et un tableau synoptique permettront de guider les enseignants dans le déroulement de la séquence.

Bibliographie

- ***L'Histoire***, tome 2, *L'âge classique, 1492 – 1789*, collection « Marabout ».
- ***Les Découvreurs du Pacifique, Bougainville, Cook, Lapérouse***, Etienne Taillemite, éditions Gallimard, collection « Découvertes » (n°21).
- ***TDC La Cartographie***, 15 mai 2005 (n°896).
- ***Histoire de la cartographie***, éditions CEL, IGN, publications de l'Ecole moderne française pédagogie, 1985.
- ***Voies océanes de l'ancien aux nouveaux mondes***, Mireille Pastoureau, éditions Hervas, 1990.

Séances Durée Problématiques	Objectifs		Support(s)	Démarches Activités, pistes
	Mots clés Notions	Capacités		
<p><u>Séance 1</u></p> <p><i>Les premiers grands voyages du XVI^{ème} siècle</i></p> <p>1 h 30</p> <p><i>Quels motifs encourageaient des navigateurs du XVI^{ème} siècle à s'élancer vers des mondes inconnus ?</i></p>	<p><i>Document de fiction</i></p> <p><i>Document historique</i></p> <p><i>Eglise, commission de Salamanque</i></p> <p><i>Epices, or</i></p> <p><i>Indes occidentales</i></p> <p><i>Gouverneur</i></p> <p><i>Caravelles</i></p>	<p><i>Distinguer la date de production de celle des faits rapportés.</i></p> <p><i>Raconter un événement historique</i></p>	<p><i>Début du Film de Ridley Scott : 1492, Christophe Colomb</i></p> <p><i>Extrait du Journal de bord de Christophe Colomb, La Découverte de l'Amérique, volume I « Journal de bord. 1492-1493 », La Découverte, 1979</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> <i>1. Visionner le début du film.</i> <i>2. Identifier dans cet extrait à l'aide d'un questionnaire: dates de l'histoire, pays concernés, personnages, nouvel art de la navigation, objectifs des voyages à travers un questionnaire.</i> <i>3. Confronter le film à l'extrait du journal de bord de C. Colomb.</i> <i>4. Réaliser une mise en commun.</i> <i>5. A partir des réponses, raconter les motivations du départ de Christophe Colomb et les embûches qu'il rencontre.</i> <i>6. Rédiger un paragraphe (à finir ou à faire à la maison).</i>

<p><u>Séance 2</u></p> <p><i>L'évolution de la cartographie et la représentation du Monde</i></p> <p>1 h + heures pour projet TICE</p> <p><i>Quelles modifications cartographiques permettent aux navigateurs de découvrir des terres lointaines ?</i></p>	<p><i>Représentation plane et représentation ronde de la Terre</i></p> <p><i>Terra Incognita</i></p> <p><i>Grands découvreurs</i></p>	<p><i>Savoir construire une carte interactive à l'aide de l'informatique.</i></p>	<p><i>Carte du Moyen Age de Turin</i></p> <p><i>Carte de Ptolémée</i></p> <p><i>Carte de Guérard 1634</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> <i>1. Confronter des cartes, comprendre les évolutions de la représentation de la Terre.</i> <i>2. Faire la corrélation entre la précision des cartes et la multiplication des voyages.</i> <i>3. Faire construire une carte des grands voyages à partir d'une liste de voyageurs donnée par le professeur.</i>
<p><u>Séance 3</u></p> <p><i>James Cook et les premières expéditions scientifiques au XVIII^{ème} siècle</i></p> <p>1 h</p> <p><i>Comment les voyages répondent-ils à une soif de connaissances des européens : terre, hommes, faune, flore</i></p>	<p><i>Continent austral</i></p> <p><i>Mythe du « bon sauvage », indigènes</i></p> <p><i>Circumnavigation</i></p> <p><i>Naturalistes</i></p> <p><i>Charbonnier</i></p> <p><i>Détroit de Béring</i></p>	<p><i>Dater des faits importants relatifs à la situation.</i></p> <p><i>Caractériser un personnage et son action en rapport avec la situation étudiée.</i></p>	<p><i>Cartes</i></p> <p><i>Imagerie, gravures</i></p> <p><i>Vahiné</i></p> <p><i>Récits des voyages</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> <i>1. Lire un récit de voyage.</i> <i>2. Comparer deux cartes.</i> <i>3. Décrire des documents picturaux.</i>

<u>Evaluation</u>	<i>Evaluation en trois parties, d'une heure ou une heure et demie (selon le niveau des élèves) :</i> <ol style="list-style-type: none"><i>1. Définition de mots-clefs.</i><i>2. Etude de documents : mêmes supports qu'en classe (voir <u>La Constante Macabre d'André Antibi</u>).</i><i>3. Rédaction d'un paragraphe structuré.</i>
--------------------------	---

Déroulement des séances :

Séance 1 : les premiers grands voyages du XVI^{ème} siècle (1 h 30)

- A partir de la jaquette du film *1492, Christophe Colomb* de Ridley Scott, on peut commencer la séance en interrogeant les élèves : un film est-il un document historique ? Quel est l'intérêt de la transposition de la vérité historique ?
- L'enseignant distribue le questionnaire ci-dessous, lance le début du film et répond aux incompréhensions des élèves. Le début du film est revu une seconde fois pour qu'ils puissent améliorer leurs réponses.
- Les élèves confrontent le document de fiction au document historique.
- Chaque élève rédige éventuellement à la maison, en s'appuyant sur ses notes un texte présentant le projet de Christophe Colomb, les embûches qu'il a rencontrées avant son voyage. Puis l'élève explique pourquoi Colomb a pu enfin partir.

Questionnaire : début du film : 1492, Christophe Colomb.

Ce questionnaire peut paraître long, mais il balaie l'intégralité de l'extrait et tient en haleine les élèves. Les questions suivent le déroulement du début du film pour ne pas dérouter les élèves.

1. Dans quelle direction géographique veut naviguer Christophe Colomb ? Pourquoi ?
2. Pourquoi est-ce un problème d'utiliser cette route ?
3. Comment le Moyen Age représente-t-il la terre ?
4. Quels sont les personnages qui constituent la commission de Salamanque ?
5. Que pense cette commission du projet de Christophe Colomb ? Sur quels scientifiques appuie-t-elle son argumentation ?
6. Comment Christophe Colomb défend-il son projet ? A quel géographe fait-il référence ?
7. D'après Christophe Colomb combien de semaines durerait ce voyage ?
8. Quel serait le rôle de l'Espagne, s'il réussissait ?
9. Quel personnage va encourager l'Eglise à accepter le projet de Christophe Colomb ? Pourquoi ?
10. Qui dessine les cartes au XV^{ème} siècle ?
11. Quels personnages vont aider Christophe Colomb dans son entreprise ?
12. Quelles conditions exige Christophe Colomb de l'Espagne avant son départ ?
13. De quoi doute Christophe Colomb ?

14. Combien y-a-t-il de bateaux qui prennent la mer ?

Étude de l'extrait du Journal de bord de Christophe Colomb, éditions la Découverte, 1979, pages 32 et 33, vol. I.

« Elles m'ordonnèrent de ne pas aller par voie de terre à l'Orient – par où l'on a coutume de le faire – mais par le chemin d'Occident, par lequel nous ne savons pas, de foi certaine, que jusqu'à ce jour personne soit passé.

Ainsi, après avoir chassé tous les juifs hors de vos royaumes et seigneuries, Vos Altesses en ce même mois de janvier m'ordonnèrent de partir avec une suffisante armada auxdites contrées de l'Inde. Et, pour cela, Elles me comblèrent dorénavant de grâces, m'anoblirent, décidèrent que dorénavant je m'appellerais Don et serais grand amiral de la mer Océane et vice-roi et gouverneur perpétuel de toutes les îles et de la terre ferme que je découvrirais et gagnerais, et qu'à ma suite on découvrirait et gagnerait dans la mer Océane et que mon fils aîné me succéderait en ces titres et ainsi de génération en génération, pour toujours et à jamais.

Et je partis de la cité de Grenade le douzième jour du mois de mai de la même année 1492, un samedi ; je vins à la ville de Palos, qui est port de mer, où j'armais trois navires très convenables pour telle entreprise et je partis dudit port, bien pourvu de très nombreuses subsistances et de beaucoup de gens de mer, le troisième jour du mois d'août de ladite année, un vendredi, une demi-heure avant le lever du soleil. »

Christophe Colomb, *La Découverte de l'Amérique*, volume I « Journal de bord. 1492-1493 », p.32 et 33,

La Découverte, 1979.

Questions possibles :

- 1) Qui s'exprime ?
- 2) Identifiez les personnes mentionnées.
- 3) En quoi le document historique illustre-t-il le document de fiction ?

Travail d'écriture :

En vous appuyant sur vos notes, vous rédigerez un texte présentant le projet de Christophe Colomb. Vous expliquerez son projet et ses motivations, les embûches qu'il a rencontrées avant de partir, puis comment son projet a pu enfin aboutir.

Séance 2 : L'évolution de la cartographie et de la représentation du monde (1 h)

Cette séance d'une heure peut être suivie d'un projet pluridisciplinaire TICE en collaboration avec les professeurs de l'enseignement professionnel du tertiaire.

En lancement de séance, les élèves se remémorent le début de film et peuvent ainsi répondre à la question :

Quel outil géographique va utiliser Colomb pour naviguer vers de nouvelles terres ?

Réponse : cartes réalisées par les moines et les cartes de Ptolémée.

Sous la forme dialoguée, nous étudions trois cartes vidéo projetées. Les élèves actifs repèrent et annotent sur le document papier, qui leur a été remis, les différents éléments observés. Des atlas et un planisphère sont à la disposition des élèves.

Les deux premières cartes sont étudiées collectivement et la troisième en autonomie.

La première carte présentée est celle de la bibliothèque de Turin du XIII^{ème} siècle.

Elle permet de comprendre la représentation plane du monde au Moyen Age. Ces cartes étaient utilisées jusqu'au XIV^{ème} siècle.

Les élèves décryptent avec l'aide du professeur la carte projetée et repèrent les éléments de la représentation du monde sous forme d'un disque divisé en trois parties :

- Paradis terrestre avec Adam et Eve (vision chrétienne)
- La représentation est en forme de T (pour " Terrarum ") inscrit dans un O (pour " Orbis ")
- Verticalement : la Méditerranée
- A gauche : le Danube
- A droite : le Nil
- Europe à gauche, Afrique à droite, Asie en haut.
- L'Equateur constitue une barrière de feu infranchissable.
- Jérusalem est au centre du monde
- La carte est " orientée " c'est-à-dire que l'Est est placé en haut
- L'enfer et le paradis terrestre sont représentés
- Les cartes du Moyen Age servaient tout autant à s'orienter dans la vie (parcours religieux) qu'à s'orienter dans l'espace.

La deuxième carte étudiée est celle de Ptolémée utilisée par Christophe Colomb (II^{ème} siècle après J-C, reproduite en 1482 (gravure sur bois).

On identifie Ptolémée : géographe grec du II^{ème} siècle, qui travailla à Alexandrie en Egypte.

On met l'accent sur le fait qu'il est le premier à représenter à plat une surface sphérique par un système de quadrillage. Il a pu ainsi dessiner le contour des terres en respectant les

distances. Dès le deuxième siècle après Jésus-Christ, les géographes savaient que la Terre était ronde.

On met en relation cette carte et la précédente pour faire émerger oralement la régression cartographique au Moyen Age, avant la période de la Renaissance.

On compare cette carte avec un planisphère actuel pour comprendre les erreurs géographiques :

- Ignorance de la présence du continent américain.
- Etirement de l'Asie vers l'Est, ce qui la rapproche de l'Europe.
- Mauvaise proportion de l'océan Atlantique.
- Circonférence erronée (la circonférence de la Terre à 28 800 km au lieu de 40 000 km).

Les élèves comprennent ainsi l'erreur de Christophe Colomb.

La troisième carte présentée est la carte de Jean Guérard datant de 1634.

Les élèves repèrent :

- Carte aux armes du Cardinal de Richelieu.
- La ligne équatoriale y est présentée.
- Amélioration des contours de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique du Sud.
- Grande incertitude des frontières de l'Amérique du nord.
- Absence de l'Australie : le territoire est inconnu et nommé « Terre Inconnue » ou « Terra Incognita ». Cette région, connue intuitivement des géographes grecs, était surtout imaginée par Marco Polo.

En conclusion, l'enseignant met l'accent sur l'évolution et la profusion des cartes géographiques qui permettent une meilleure connaissance du monde et un désir de découvrir d'autres terres.

A l'issue de cette séance, un projet peut être mis en place :

Comment construire une carte interactive et un diaporama des voyages à l'aide des outils TICE (utilisation de power point ou office Impress) ?

Voir l'annexe en fin séquence.

Séance 3 : James Cook et l'exploration du Pacifique (2 heures)

Cette séance correspond à la situation obligatoire au choix.

Sept documents pour cette séance, mais beaucoup d'entre eux sont présentés comme illustration. La parole de l'enseignant est importante. A certains moments, il doit raconter l'histoire de James Cook pour faire vivre l'aventure.

Lancement :

Présenter aux élèves une nouvelle carte avec les trois voyages de James Cook. L'enseignant peut construire lui-même sa carte avec Power Point ou Impress s'il n'en trouve pas une convenable dans les manuels.

Comparer cette carte avec les cartes interactives construites par les élèves.

Dégager les différences et les continuités.

Les élèves décryptent la carte : Cook, XVIIIème siècle, trois voyages autour du monde (circumnavigations), départ de Grande-Bretagne...

- Premier voyage : il passe par la Nouvelle-Zélande découverte par Tasman.
- Deuxième voyage : il navigue dans l'océan glacial, beaucoup plus au sud.
- Troisième voyage : il navigue vers le nord entre les continents asiatique et américain.

Les élèves doivent s'interroger sur les objectifs de ces voyages : sont-ils les mêmes que ceux des navigateurs précédents ?

Pour comprendre les objectifs de ces voyages, on s'appuie sur deux textes :

- *Les Relations de voyages autour du monde* de James Cook, ouvrage édité chez La Découverte/poche n°50 et particulièrement la préface de Christopher Lloyd qui explique les instructions pour le premier voyage de Cook, page 13, 1er §.
- *Les Découvreurs du Pacifique*, Etienne Taillemite, éditions Gallimard, collection « Découvertes » (n°21), page 82

A partir de ces deux textes, les élèves peuvent déterminer les objectifs de la Grande-Bretagne en envoyant l'expédition « James Cook ».

- Le premier objectif (texte 1) est de découvrir le continent austral. Les élèves remarquent sur leurs cartes qu'aucun navigateur n'a découvert l'Australie. Repérer sur la carte de Cook les latitudes 40° et approximativement la 35°. Est-il possible que cette navigation aboutisse à la découverte du continent austral ?
- Le second objectif : (lecture du texte 2) objectifs scientifique et astronomique, puisque Vénus passant devant le Soleil est observable du Pacifique, phénomène qui permettra aux scientifiques de mesurer la distance de la Terre au Soleil.

Avant de présenter aux élèves le document, *Le Charbonnier Endeavour*, peinture de L. Thos (National Library of Australia, Canberra), on peut leur demander quelles sont leurs représentations des bateaux des navigateurs de cette époque : films, iconographie.

Cook va choisir un charbonnier de Whitby (document 3) pour ses nombreuses qualités : bateau massif, ventru, robuste avec une vaste cale pour contenir une grande quantité de vivres pour un long périple. Son tirant d'eau de 4 m 50 permet de longer les côtes. Il mesure 35 m de long et 9 m de large.

L'équipage comprend près de 100 personnes dont plusieurs civils.

L'enseignant demande aux élèves de repérer la composition d'une partie de l'équipage à partir du document 4 : installation des naturalistes à Port Jackson (*Botany Bay*, aquarelle de T. Gosse, 1770, National Maritime Museum, Greenwich).

Le document 4 présente un certain nombre de civils de l'équipage : un peintre pour reproduire les terres découvertes, des dessinateurs d'histoire naturelle pour reproduire les animaux (ex. : la tortue) ou les populations découvertes, un astronome pour observer le passage de Vénus et le système des étoiles, un botaniste et un géographe pour établir de nouvelles cartes.

Le bilan de ce premier voyage se révèle très fructueux. Cook et son équipage ont découvert le kangourou, mais ils ont fait de nombreuses observations ethnographiques sur les peuples polynésiens et australiens. Mais ils n'ont pas découvert le continent austral.

Reprise de la carte de lancement pour observer les autres voyages de Cook

▪ **Le deuxième voyage**

Observation du deuxième voyage de Cook (carte).

Cook repart d'Angleterre, mais décide de prendre la route inverse de la précédente avec deux navires la *Résolution* et l'*Adventure*. A la fin de l'année 1772, la flotte parvient aux environs du cercle antarctique.

Cette observation doit être accompagnée par un texte très court (« carnet de voyage de Cook, 1772 », in *Les Découvreurs du Pacifique*, Etienne Taillemite, éditions Gallimard, collection « Découvertes », bas de la page 89.

Les élèves constatent que la navigation est proche des régions polaires et Cook recherche des passages entre les océans. Le mur de la banquise empêche les navires de descendre plus au sud. Cook pense qu'il existe un continent antarctique, mais celui-ci est trop glacial pour permettre l'établissement d'une colonie.

▪ **Le troisième voyage**

Observation du troisième voyage : navigation vers le nord de l'Amérique entre l'Atlantique et le Pacifique. Cook équipe deux navires : la *Résolution* et le *Discovery*. Il s'engage dans le détroit de Béring, mais fait demi-tour devant la banquise.

La séance se termine par la fin de Cook : la fin du mythe du « bon sauvage ». On utilise deux documents iconographiques (petite explication magistrale des documents) :

Document 6 : *Sacrifice humain à Tahiti*, John Webber. British Library, Londres

Document 7 : *La Mort du Capitaine James Cook à Kealakekua Bay, Hawaï*, "Collection des Voyages autour du monde du Capitaine Cook", volume VI, London, 1790.

Lors de son troisième voyage, Cook assiste à un sacrifice humain qui achève de le persuader que les Tahitiens sont loin d'être le « bon sauvage » des philosophes des lumières.

A Hawaï (Îles Sandwich), les indigènes prennent Cook pour un dieu blanc. Mais Cook refuse la nourriture sacrée qu'offrent les prêtres. Après un vol, il organise une expédition punitive qui tourne mal. Cook et plusieurs de ses hommes sont assassinés et dévorés par les Hawaïens.

Les deux navires poursuivent leur route et atteignent l'Angleterre au bout de quatre ans.

ANNEXE

Mode opératoire pour réaliser le projet TICE de la séance 2.

J'ai utilisé l'ouvrage d'Etienne Taillemite, *Les Découvreurs du Pacifique, Bougainville, Cook, Lapérouse*, éditions Gallimard, collection « Découvertes » (n°21).

Il m'a permis d'établir au préalable 15 fiches sur 15 navigateurs : Le premier voyage de Colomb, Vasco de Gama, Magellan, Francis Drake, Willem Janzoon, Abel Tasman, Roggeven, Bougainville, Lapérouse, et beaucoup d'autres ...

1. Distribuer à chaque élève une fiche explicative établie préalablement par le professeur sur un trajet d'un navigateur. Distribuer un planisphère vierge à chaque élève.
2. Chaque élève repère, sur le planisphère vierge et à l'aide d'un atlas, les lieux indiqués sur la fiche de son navigateur et trace son trajet. (si le lieu a changé de nom, recherche Internet).
3. Travail au CDI (ou salle informatique) et utilisation des ordinateurs. Chaque élève fait une recherche biographique sur le navigateur. Construction d'une diapositive Powerpoint ou Impress : nom du navigateur, biographie, et iconographie (ne pas oublier la source des documents) représentant le

navigateur. Chaque diapositive doit être collectée et numérotée sur la clé USB de l'enseignant.

4. Le professeur crée (ou les élèves s'ils en sont capables, selon le niveau de la classe) 3 planisphères : un pour les XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, un autre pour le XVII^{ème} siècle et le 3^{ème} pour le XVIII^{ème} siècle.
5. Chaque élève place sur la diapositive planisphère correspondante, les noms géographiques utilisés et le trajet de son navigateur.
6. Pour construire un point sur la carte, « insertion », « formes » et choix de la forme.
7. Ecrire le nom du lieu à l'aide de « zone de texte » et le placer à l'endroit voulu.
8. Pour dessiner le tracé du voyage du navigateur choisi : « insertion », « formes », « lignes », « dessin à main levée » et tracer le voyage.
9. Pour établir le lien hypertexte entre le planisphère et les diapositives du Power point : sélectionner un point, « action », « créer un lien hypertexte vers », « diapositive », choisir n° de la diapositive, puis OK. En sélectionnant le trait à « main levée », vous pouvez modifier l'épaisseur et la couleur.
10. Eventuellement mettre de la musique et personnaliser le Powerpoint.
11. Chaque élève présente à l'oral son travail.

Ces cartes permettent de constater que les voyages n'ont pas été l'initiative de quelques pays comme l'Espagne ou le Portugal, mais de toute l'Europe.

Elles vont permettre aux élèves de comprendre que la découverte de nouveaux continents est extrêmement liée à l'évolution de la cartographique.